

Critique

Photo / La galerie Binôme se plie en huit

par [Gilles Renault](#)

publié le 10 février 2017 à 17h56

Structure active depuis 2010 sur le front de la photographie contemporaine, dont elle questionne plus spécifiquement les nouvelles formes, la galerie parisienne Binôme (située à deux pas de la MEP) a choisi comme premier thème d'exposition cette année «l'Œil plié». Soit la poursuite d'une exploration des «*dimensions matérielle et conceptuelle de l'image*», ici «*pliée, froissée, décollée, gondolée...*», suggérant «*l'usure du temps, la dégradation du support, l'accident ou l'oubli*», alors que la démarche procède, au contraire, d'une préméditation artistique bien actuelle combinant parfois plusieurs procédés.

Des rouleaux de papier toilette posés sur un réservoir de WC, extraits de la série «Modern Problems» du Bolivien Alfredo Coloma, qui s'inspire de la vie domestique, aux noirs et blancs maritimes perturbés par la forme angulaire contextuellement insolite d'une pliure d'Anaïs Boudot (série «Fêlures»), huit (jeunes) noms se plient à l'exercice.

Egalement présent au générique, on trouve Mustapha Azeroual, qui figurait déjà sur le stand de la galerie Binôme en novembre à la foire Paris Photo. Cette fois, le photographe franco-marocain, scientifique de formation, transpose l'image d'un relief montagneux prise au téléphone portable sur la structure souple de papiers japonais par tirage à la gomme bichromatée. Une technique datant du milieu du XIX^e siècle mais envisagée sous un jour nouveau puisque la série «Phenomenon», à laquelle l'expérimentation se réfère, a été conçue en 2014.